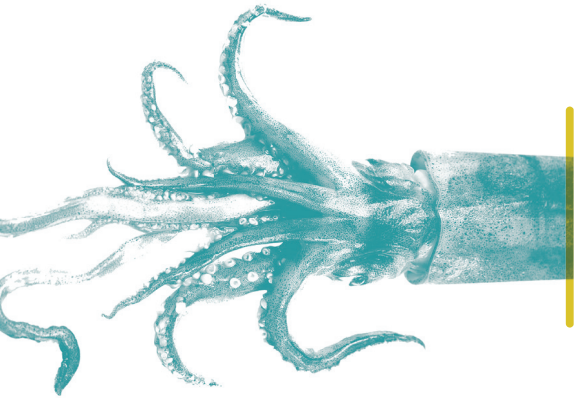
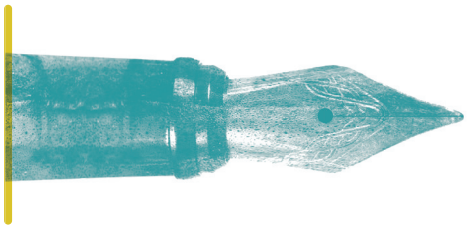


TRES FESTIVAL
VOCES DEL MEDITERRÁNEO



BIO DES AUTEURS

Zeina Abirached (Beirut, 1981).

Elle est l'une des plus importantes artistes de la bande dessinée autobiographique de la dernière décennie. Elle a atteint la reconnaissance internationale en 2007 grâce à la publication de 'Jeu des hirondelles' (2007), un livre dans lequel elle a rappelé son enfance dans un Liban en pleine guerre civile. Depuis lors, toutes ses œuvres, dont la plus récente, 'Le piano oriental' (2016), ont été accueillies avec beaucoup d'enthousiasme par la critique et le public. Les deux titres ont été retenus dans la Sélection Officielle du Festival d'Angoulême.

Alessandro Baricco (Turin, 1958).

Outre de nombreux essais et articles, il a écrit les romans 'Tierras de cristal' (1991), 'Océan Mer' (1993), 'Soie' (1996), 'City' (1999), 'Sans sang' (2003), 'Cette histoire-là' (2007), 'Emmaüs' (2009), 'Mr Gwyn' (2011) et 'Trois fois dès l'aube' (2012), ainsi que la curieuse réécriture de 'Homère, Iliade' (2004), le monologue théâtral 'Novecento : Pianiste' (1994) et les essais de 'Next' (2002) et 'Les barbares' (2008). Baricco a également dirigé le programme de livres de Pickwick pour Rai Tre et, en 1994, a fondé l'école des techniques d'écriture Holden à Turin. À partir de la publication de 'Soie', qui est devenue un long-seller international (largement vendu), il est devenu l'un des grands écrivains italiens contemporains, distingué par des prix tels que le Viareggio, le Selezione Campiello et le Prix Médicis Étranger.

Héle Béji (Tunisie, 1948).

Est écrivaine et présidente du Collège International de Tunis, une institution qu'elle a elle-même fondée en 1998 et qui promeut le débat sur l'actualité politique et la culture. Auparavant, elle a été professeure de littérature à l'Université de Tunis et consultante auprès de l'UNESCO. Elle collabore régulièrement avec les revues 'Le Débat et Esprit' et elle a beaucoup écrit sur les processus de décolonisation et la réalité actuelle des pays arabes. Ses principales pu-

blications sont 'Le Désenchantement national, un essai sur la décolonisation' (1982), 'L'oeil du jour' (1985), 'Itinéraire de Paris à Tunis' (1992), 'L'Art contre la culture' (1992), 'L'Imposture culturelle' (1997). 'Nous, décolonisés' (2008) et 'La fierté de l'Islam. Derrière le voile' (2011). Son seul livre publié en Espagne est 'Le Désenchantement national, un essai sur la décolonisation' (2015). Elle a collaboré régulièrement avec les revues Le Débat et Esprit.

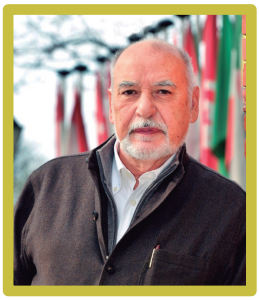


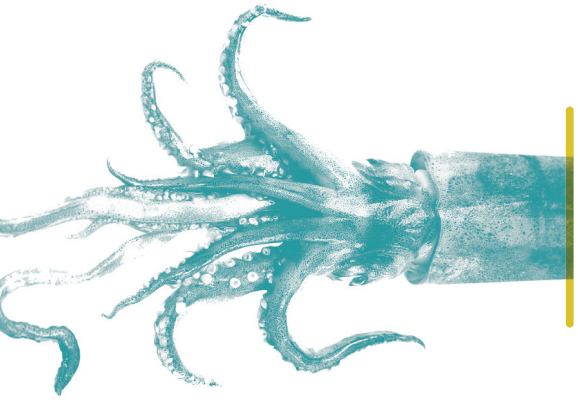
Foto: P. Cosano

Tahar Ben Jelloun (Fès, 1944).

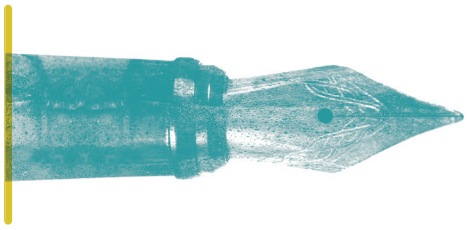
Est l'un des écrivains marocains avec la plus grande projection internationale. Diplômé en philosophie et professeur dans son pays natal, il décide de s'installer en France en 1971, lorsque l'enseignement de la philosophie dans son pays deviendra arabisé. Narrateur et journaliste, collaborateur habituel dans différents médias, poète, intellectuel engagé et essayiste, il a reçu de nombreux prix, parmi lesquels figure le prix Goncourt en 1987 pour 'La nuit sacrée' et le Prix de la paix "Erich María Remarque" pour l'engagement de ses ouvrages avec la tolérance. Outre l'écriture, Tahar Ben Jelloun cultive aussi la peinture. Parmi d'autres publications, nous pouvons citer, 'Harrouda' (1973), 'La Réclusion solitaire' (1976), 'Moha le fou, Moha le sage' (1978), 'L'enfant du sable' (1985) ou 'Cette aveuglante absence de lumière' (2004).

Slavenka Drakulić (Rijeka, Croatie, 1949).

Diplômée en littérature comparée et en sociologie à l'Université de Zagreb en 1976, après une brillante carrière de journaliste, narratrice et essayiste, elle a été contrainte de quitter la Croatie au début des années 90 quand certaines des revues les plus importantes (et nationalistes) de son pays l'ont déclarée "insuffisamment patriotique". Avec une vaste oeuvre traduite à plus de 15 langues, Drakulić est l'une des auteures croates les plus lues au monde. Elle est connue par ses articles journalistiques, sa position féministe et ses romans autobiographiques, tant par ses problèmes de santé que par ses souvenirs de la guerre des Balkans. Les romans suivants ont été traduits en castillan : 'Peau de marbre' (1989), 'Le Goût d'un homme' (1995) et 'Faites comme si je n'étais pas là' (1999). Actuellement, elle vit entre Stockholm et Zagreb.



TRES FESTIVAL
VOCES DEL MEDITERRÁNEO



Mathias Enard (Niort, France, 1972).

Après des études d'arabe et de persan et de longs séjours au Moyen-Orient, il s'installe à Barcelone en 2000. Professeur d'arabe à l'Université Autonome de Barcelone, Enard est l'auteur de romans tels que 'La Perfection du tir' (2004). 'Remonter l'Orénoque' (2006), 'Bréviaire des artificiers' (2007), 'Zone' (2008), 'Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants' (Littérature Random House, 2011), 'L'Alcool et la Nostalgie' (2012) ou 'Rue des voleurs' (2013). Il a reçu plusieurs prix dont le Prix de la Francophonie 2004, le Prix Décembre, le Prix du Livre Inter, le Prix des Étudiants en 2010 et le Prix Goncourt 2015 pour 'Boussole', son dernier roman.

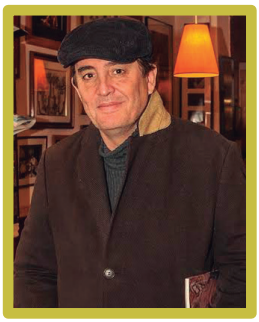
Asli Erdogan (Istambul, 1967).

Est une écrivaine et militante pour les Droits de l'Homme, elle est physicienne de formation. Elle a commencé sa carrière littéraire en 1994 et elle a combiné l'écriture à la publication de chroniques d'opinion dans divers journaux. En août 2016, elle a été arrêtée, accusée de terrorisme, envoyée en détention préventive et finalement mise en liberté conditionnelle en décembre de la même année, bien que les poursuites engagées contre elle se poursuivent. Elle est l'auteure d'ouvrages tels que les romans 'Kabuk Adam', 'Kirmizi Pelerinli Kent et Taş Bina ve diğerleri', traduit en français sous le titre de 'Bâtiment de pierre'. Ses œuvres ont été traduites à une vingtaine de langues et reconnues par de nombreux prix, tels que le Sait Faik, l'Erich Maria Remarque et le Kurt Tucholsky, entre autres.

Adam Fethi (Tunisie, 1957).

De son vrai nom Fathi Gasmi est un poète, écrivain, journaliste, traducteur et interprète. Il a enseigné, mais a été écarté de son poste jusqu'en 1987 et il a préféré ne plus exercer cette activité au milieu des années quatre-vingt-dix, pour se consacrer entièrement à la production littéraire et au journalisme. À remarquer parmi ses livres 'Sept lunes pour la gardienne de la forteresse' (1982), 'Histoire verte et le Prince Adouane' (1984), 'Chanson du syndicaliste éloquent' (1986), 'Le livre des élégies et malédictions' (1989), 'Chansons de la fleur de fumier' (1991), 'Poème de Jérusalem dans la paume de la main

de Bagdad' (1994), 'Poèmes d'amour et de liberté' (2000) et 'Le souffleur de verre aveugle' (2011). Ses poèmes ont été interprétés par plusieurs chanteurs tunisiens et arabes, en plus d'avoir été traduits en français, anglais, italien et espagnol. Parmi les prix décernés à souligner le Prix de la création afro-européenne (1987-1990), le Prix du festival de Radio et TV du Caire (1993, 1995, 1997) et le Prix international de poésie Abou El Kacem Chebbi (2012).



Luis García Montero (Grenade, 1958).

Il est professeur d'université de littérature espagnole. Lauréat des Prix Federico García Lorca de l'université de Grenade, Adonais, Loewe, Prix national de Poésie, Prix national de la Critique, Prix de la Critique de l'Andalousie et Prix du Poète du monde latin. Il a également reçu la Médaille d'or de l'Andalousie, le titre de Professeur Honoraire et Académicien Illustre de l'Université de Mar del Plata (Argentine) et la nomination de Citoyen d'honneur de l'Andalousie. Parmi ses livres de poèmes figurent 'El jardin extranjero' (1983), 'Habitaciones separadas' (1994), 'Completamente viernes' (1998), 'La intimidad de la serpiente' (2003), 'Vista cansada' (2008), 'Un invierno propio' (2011) et 'Balada en la muerte de la poesía' (2016). Il est également l'auteur d'éditions critiques de Federico García Lorca, de Rafael Albert, de Luis Rosales et de Carlos Barral, ainsi que de plusieurs œuvres de narration et d'essai.

Photo: Marta Calvo

Alicia Giménez Bartlett (Almansa, Albacete, 1951).

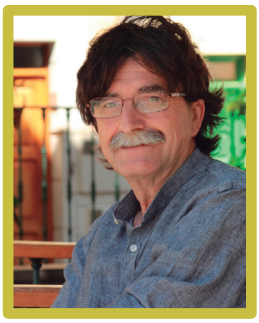
A publié entre autres les romans 'Exit, Une chambre d'autri' (Prix Femenino Singular 1997), 'Secrète Pénélope', 'Jours d'amour et tromperies', le grand succès 'Où personne ne te trouveras' (Prix Nadal de Roman 2011) et 'Hommes nus' (Prix Planeta 2015). Elle a également cultivé l'essai avec des oeuvres telles que Le mystère des sexes et 'La dette d'Ève'. Avec la série de roman policier, elle présente l'Inspecteur Petra Delicado qui devient l'une des auteures espagnoles les plus traduites et lues dans le monde : 'Rites de la mort', 'Le jour des chiens', 'Les messagers de la nuit', 'Meurtres sur papier', 'Des serpents au paradis', 'Un bateau plein de riz', 'Un vide à la place du cœur', 'Le silence des cloîtres', 'Personne ne veut savoir et Crimes que je n'oublierai pas'. Elle a reçu les prestigieux prix Grinzane Cavour en Italie, Raymond Chandler en Suisse,

Pepe Carvalho à Barcelone et José Luis Sampedro de Getafe Negro.

Photo: Joaquín Puga

Ioana Gruia (Bucarest, 1978).

A obtenu en 1997 une bourse pour étudier à Grenade, la même université où elle obtiendra son diplôme en Philologie hispanique et en Théorie de la littérature et littérature comparée. Elle est l'auteure des livres 'Automne sans corps' (2002), 'Nighthawks' (2007), 'Eliot et l'écriture du temps dans la poésie espagnole contemporaine' (2009), 'Le soleil dans le fruit' (Prix de Poésie Andalousie Jeune, 2011) et 'La vendeuse de temps' (2013). Elle a collaboré avec des artistes tels que Mercedes Luanco, Maria Fornals, Maria José Bustamante, Mercedes Fernandez, Pilar Ortiz et Maureen Booth.



Antonio Lozano (Tanger, 1956).

Il a obtenu un diplôme professionnel de professeur des écoles à Grenade et travaille dans les écoles espagnoles d'Uxda et de Nador. En 1984, il s'installe à Agüimes (Îles Canaries) et en 1987, il rejoint l'équipe du gouvernement municipal en tant que conseiller pour la culture et le développement local. En tant que tel, il a lancé le Festival du Sud- Rencontre théâtrale Trois Continents. Il a également fait la promotion du Festival international de la narration orale conte à Agüimes. En tant qu'écrivain, à remarquer des romans tels que 'Harraga' (2002), 'Où les rivières meurent' (2003), 'Prélude pour une mort' (2006), 'Le cas Sankara' (2006) ou 'Je m'appelle Sulaiman' (2014), parmi d'autres. Il a traduit des auteurs tels que Amadou Hampaté Bâ, Yasmina Khadra, Samir Kassir ou Moussa Konaté.

Rutu Modan (Tel Hashomer, Israël, 1966).

Diplômée de l'Académie Bezazel d'Art et de Design à Jérusalem, et peu après, elle a commencé à éditer la version israélienne de la revue MAD avec Yirmi Pinkus, avec qui elle a fondé le collectif Actus Tragicus en 1995. Jusqu'en 1997, Modan a travaillé comme auteure de bandes dessinées pour les journaux 'Maariv et Yedioth Aharonot', et la même année elle a reçu le prix du Jeune Artiste de l'Année du Ministère de la Culture d'Israël. Dans son rôle d'illustratrice, elle a remporté le prix du Meilleur Livre Illustré pour Enfants

à quatre reprises (1998, 2000, 2002, 2004) et en 2001, elle a remporté le Prix Andersen pour l'Illustration à la Rencontre Internationale des Livres pour Jeunes. Entre 2007 et 2008, elle a collaboré assidûment avec le New York Times. Certaines de ses histoires ont été compilées dans le livre 'Jamilti et d'Autres Histoires', et son premier long travail, 'Exit Wounds' a remporté le Prix Eisner du Meilleur Roman Graphique en 2008. Son dernier roman graphique à ce jour est 'La Propriété' (2013).

Photo: Iñaki do Campo Gan

Vicente Luis Mora (Córdoba, 1970).

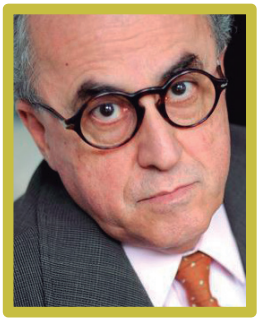
Docteur en littérature espagnole contemporaine et diplômé en droit. Il a publié le roman 'Alba Cromm' (2010), le livre de récits 'Subterráneos' (2006) et le roman 'Circular 07. Las afueras' (2007), ainsi que 'Quimera 322' (2010), projet inclassable sur la contrefaçon littéraire de la théorie et la pratique, à travers 22 pseudonymes, qui apparaissait sous le n ° 322 de la revue Quimera. En tant que poète, il a écrit les recueils de poèmes 'Texto refundido de la ley del sueño' (1999), 'Mester de cibervía' (2000), 'Nova' (2003), 'Autobiografía. Novela de terror' (2003), 'Construcción' (2005) et 'Tiempo' (2009). Il est également auteur des essais 'Singularidades. Ética y poética de la literatura española actual' (2006), 'Pangea. Internet, blogs y comunicación en un mundo nuevo' (2006); 'La luz nueva. Singularidades de la narrativa española actual' (2007) et 'El lectoespectador. Deslizamientos entre narrativa e imagen' (2012). Il exerce la critique littéraire et culturelle dans son blog 'Diario de Lecturas' et dans diverses revues.

Photo: Elena Blanco

Antonio Muñoz Molina (Úbeda, 1956).

l'un des noms fondamentaux dans la littérature espagnole contemporaine, s'est vu décerné le Prix Prince des Asturies de littérature en 2013. En 1987, il a remporté le prix de la Critique et le Prix national de la narration pour L'hiver à Lisbonne, et en 1991 le Prix Planeta pour le Cavalier polonais, avec laquelle l'année suivante, il a remporté le National de Narrative à nouveau. Ses autres oeuvres sont 'Beltenebros' (1989), 'Les Mystères de Madrid' (1992) - initialement publié en série de chapitres dans le journal El País-; 'Le Royaume des voix' (1994); 'Pleine lune' (1997), 'Carlotta Fainberg' (1999), 'En l'absence

de Blanca' (2001), 'Séfarad' (2001), 'Fenêtres de Manhattan' (2004), 'Le vent de la lune' (2006), 'Dans la grande nuit des Temps' (2009) ou 'Comme l'ombre qui s'en va'. Il est également l'auteur d'essais comme 'La Cordoue des Omeyyades' (1991), 'La vérité de la fiction' (1992) 'Pure joie' (1998) ou 'Tout ce qui était solide' (2013). Parmi ses nombreuses distinctions se trouvent des doctorats Honoris Causa des universités de Vilanova, Brandeis et Jaen, le Prix Méditerranée Étranger, le Prix Jérusalem et la nomination comme Académicien d'honneur de l'Académie des Bonnes Lettres de Grenade. En 1995, il a été élu membre de l'Académie Royale de la Langue (RAE).



Elias Sanbar (Haïfa, 1947).

C'est un historien palestinien. Il a été éduqué au Liban, où sa famille s'est réfugiée, et depuis 1969 il vit à Paris. Il a développé une activité interdisciplinaire singulière qui l'a amené à travailler avec Gilles Deleuze dans le domaine de la pensée, avec Jean-Luc Godard dans celle du cinéma, à traduire en français le poète palestinien Mahmoud Darwich et de diriger la prestigieuse Revue d'études palestiniennes. Il a participé en tant que négociateur pour la diaspora palestinienne aux pourparlers de paix à Madrid et à Washington. Il est membre du Conseil national palestinien et ambassadeur de Palestine auprès de l'UNESCO. Il est l'auteur, entre autres, des livres 'Figures du Palestinien'. 'Identité des origines, identité de devenir' ; 'Les Palestiniens'. 'La photographie d'une terre et de son peuple de 1839 à nos jours' ; 'Palestine, le pays à venir et Palestine 1948, l'expulsion'. Il a récemment publié avec Stéphane Hessel 'Le Rescapé et l'Exilé. Israël-Palestine, une exigence de justice et Dictionnaire amoureux de la Palestine'.

Igor Štiks (Sarajevo, Bosnie-Herzégovine, 1977).

A quitté sa ville natale en 1992, quelques mois après le début de la guerre sécessionniste, pour s'installer premièrement à Zagreb, puis à Paris, Chicago, Édimbourg et Belgrade. Il a suivi des études de philosophie et de littérature comparée et a consacré sa thèse de doctorat aux relations des Nations Unies avec l'ex-Yougoslavie. Son roman 'Un château en Romagne' a reçu le prix Slavic pour le meilleur premier roman en croate et il a été nominé pour

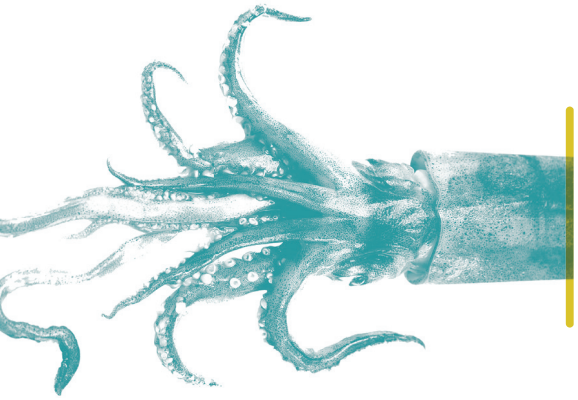
l'International IMPAC Dublin Literary Award 2006. Avec 'La chaise d'Elijah' il a remporté les Prix Gjalski et Kiklop et son ouvrage a été traduit à 15 langues et adapté au théâtre. À la suite Publier pour Il a publié ultérieurement 'Rezalište, la farine dans les veines et Zrenjanin', de Même que les monographies 'Nations et des citoyens en Yougoslavie et les États post-yougoslaves: Cent ans de citoyenneté' (2015) et 'Bienvenue dans le désert du post-socialisme: La politique radicale après la Yougoslavie' (2015). Il a également été distingué en France en tant que Chevalier des Arts et Lettres.

Leila Slimani (Rabat, 1981).

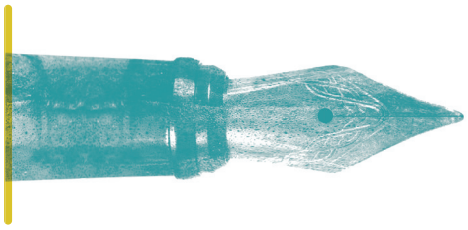
Écrivaine de père marocain et de mère franco-algérienne, après avoir terminé sa formation au lycée français de Rabat, elle se rend à Paris pour s'inscrire à l'Institut d'études politiques et plus tard à l'École supérieure de commerce où elle se spécialise dans les médias. Après plusieurs années à travailler comme journaliste dans L'Express et Jeune Afrique, elle décide de se consacrer entièrement à la littérature. Avec son premier roman, 'Dans le jardin de l'ogre' (2014), où elle aborde le sujet de la dépendance sexuelle féminine, elle reçoit la reconnaissance unanime de la critique. 'Chanson douce', son deuxième roman a consolidé la carrière littéraire de Slimani en remportant le Prix Goncourt 2016. Sa dernière oeuvre, 'Sexe et mensonges : vie sexuelle au Maroc' (2018).

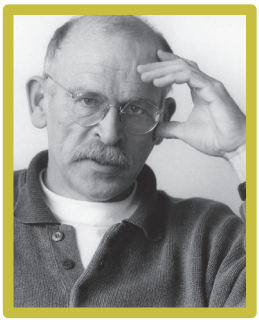
Abdellah Taïa (Salé, 1973).

Écrivain marocain en langue française. Après des études de littérature à l'Université Mohamed V de Rabat, il s'installe à Paris en 1998, où il commence sa carrière littéraire. Jusqu'à présent, il a publié, parmi d'autres textes, un total de six romans : 'Mon Maroc' (2009, Prix Cálamo), 'Le Rouge du tarbouche', 'L'Armée du salut', 'Une mélancolie arabe', 'Le Jour du Roi et Infidèles' (2014). Toujours attentif à la politique actuelle du monde arabe et marocain, il collabore régulièrement dans la presse internationale avec des articles d'opinion. En 2012, il réalise son premier film 'L'Armée du salut', basé sur son roman homonyme.



TRES FESTIVAL
VOCES DEL MEDITERRÁNEO





Günter Wallraff (Burscheid, Allemagne, 1942).

Il est l'un des journalistes allemands les plus prestigieux, connu pour sa méthode de recherche sociale qui consiste à adopter une fausse identité et à relater sa propre expérience. Son premier succès a été obtenu en 1969 avec 13 unerwünschte Reportagen, une série de reportage dénonçant l'exploitation et le classicisme industriel. En 1974, il a passé six mois en prison en Grèce après s'être déguisé en activiste et en 1976 il a dénoncé les tentatives de coup d'Etat au Portugal après avoir posé comme un trafiquant d'armes et en 1977 il a révélé les méthodes du journal à sensation allemand 'Bild-Zeitung'. Il a obtenu un grand succès en 1985 avec 'Tête de turc', après avoir adopté l'identité d'un travailleur immigré turc en Allemagne ; le livre a été traduit dans plus de 30 langues et des millions d'exemplaires ont été vendus. Sur le marché espagnol, il est possible de trouver en outre 'Le journaliste indésirable' et 'Parmi les perdants du meilleur des mondes', qui recueille de nouvelles recherches, également sous différentes identités, de la dernière décennie.